

Cercle agricole de l'Ancienne Lorrette.—Séance du 13 novembre 1883.—Malgré le mauvais état des chemins et la température assez rude, la plupart des membres du cercle étaient présents à cette séance, et ils ont été bien récompensés de leur peine, puisqu'ils ont eu le précieux avantage d'entendre le savant assistant-rédacteur du *Journal d'agriculture*, qui avait bien voulu se rendre à notre invitation, accompagné d'un ami dévoué à la classe agricole, M. Ernest Gagnon.

M. J. C. Chapais, dans sa conférence sur l'horticulture, a supposé un cultivateur qui prendrait trois arpents de bonne terre composée d'une partie de sable (le tiers), un autre tiers de terre noire, et la dernière partie d'argile (terre glaise). Cette composition est importante, car dans le sable les légumes viennent très petits, tandis que dans la terre forte ils viennent gros et sont de qualité inférieure et se conservent mal.

Le terrain doit être bien épierré et libre de mauvaises herbes qui sont l'ennemi le plus redoutable de l'horticulteur.

Pour bien réussir, il faut beaucoup d'engrais, soit une moyenne de deux cents voyages à l'arpent. Le fumier doit être assez chauffé pour ne pas contenir de mauvaises herbes.

L'outillage.—On devrait se servir des outils les meilleurs et les plus perfectionnés, par exemple la bêche à dents travaille deux fois plus vite que la bêche ordinaire. Une charrue légère et fine, une herse articulée, un bouleverseur, un semoir perfectionné, des grattes en acier qui sont de beaucoup supérieures à celles en fer battu, des plantoirs, etc., sont autant d'outils presque indispensables à l'horticulteur. Il est bon aussi d'avoir une petite pompe portative et un réservoir placé à la partie supérieure d'une grange, par exemple, qui recevrait les eaux de pluies, et qui, au moyen d'un boyau adapté au réservoir, pourrait servir à l'arrosage d'une grande superficie.

Celui qui, demeurant près des marchés, se livre à l'horticulture devrait faire en sorte qu'il eût toujours quelque chose de prêt chaque semaine, à commencer le plus tôt possible le printemps, et à finir le plus tard l'automne, et à avoir les primeurs des saisons.

On devra mettre l'un des trois arpents en légumes, un autre sera consacré aux petits fruits, tels que fraises, framboises, etc., et le troisième aux arbres fruitiers.

Pour l'arpent en légumes, il faudra cultiver de tout un peu : les asperges, choux fleurs, choux d'été, choux d'automne, les laitues, les pois, les haricots, etc. Il faut une bonne couche chaude pour se procurer des plants. Pour cette culture, il faut beaucoup de sarclage. Les pois d'avance doivent avoir des supports aux rampes pour les soutenir. Les pois nains n'ont pas besoin de supports.

Le second arpent sera divisé comme suit. trois huitièmes en fraises dont la moitié en fraises d'avance et la moitié en fraises tardives ; deux huitièmes en framboises, dont il y a trois variétés différentes : les blanches (qui sont trop tendres pour être portées sur le marché), les noires, et les rouges qui se vendent toujours très bien. Les trois autres huitièmes en gadelles, groseilles, etc.

Ces fruits doivent être en ligne droite pour permettre l'usage des instruments.

Les fraises doivent être éloignées d'un pied d'un plan à l'autre, et de deux pieds entre les rangs.

Le troisième arpent sera divisé ainsi : 60 x 180 pieds seront plantés de quarante-huit cerisiers de manière à avoir quinze pieds entre les plants et quinze entre les rangs. La seconde partie de l'arpent, de mêmes dimensions, contiendra quarante-huit pruniers plantés à la même distance que les cerisiers.

La troisième partie sera plantée de vingt-sept pommiers placés à distance de vingt pieds ; neuf de ces pommiers produiront des pommes d'été, neuf des pommes d'automne, et neuf des pommes d'hiver.

Les graines.—On doit être en garde contre les arbres fruitiers venus des Etats-Unis, à tout coup ils font *fiasco* ici. M. Auguste Dupuis de Saint-Roch des Aulnaies a une excellente pépinière que le conférencier recommande.

Les plants ne doivent pas venir de plus haut que Montréal. Il faut aussi se défier des graines à bon marché qui sont toujours de qualité inférieure. Les meilleures maisons sont W. Evans, Montréal, D. M. Ferry & Co., Détroit, Vick, de Rochester.

L'arpent consacré aux arbres fruitiers pourra être cultivé en patates, par exemple (entre les arbres), pendant les cinq premières années : en tout cas il faudra le tenir en bon ordre, le fumer et en ôter les mauvaises herbes.

Cette culture ne donnera pas de grands profits tout d'abord, mais elle paiera beaucoup ensuite.

Il ne faut pas oublier que pour cette culture, comme pour toute autre, il faut établir une *rotation*.

En réponse à une question, M. Chapais répond que le meilleur moyen d'empêcher les *puccerons* de manger les choux était de saupoudrer les plants avec de la suie de bois, à la rosée le matin.

Les membres du cercle doivent beaucoup de reconnaissance à M.

Chapais pour les précieux renseignements qu'il leur a donnés ; qu'il suffise de dire à l'appui de cela qu'un membre a déclaré que, pour sa part, s'il eût su, ce qu'il venait d'apprendre dans un heure, le printemps dernier, il aurait sauvé vingt-cinq piastres au moins qu'il a perdues sur ses choux seulement.

Ce fait n'a pas besoin d'être commenté pour prouver le bien que peut faire un cercle agricole dans une localité.

H. OCTAVE ROY, S. T. C. A. A. L.

Cercle agricole de Saint-Agapit de Beauvoir.—Nous vous adressons par les présentes le rapport des opérations de notre cercle pour l'année courante.

Comme par le passé, chaque mois tous les membres se font un devoir d'assister aux conférences et de prendre part aux discussions qui ont lieu lorsque nous ne pouvons obtenir des conférenciers.

Dans la réunion du mois d'avril, les membres de notre cercle ont exprimé leur surprise au sujet des paroles prononcées par un membre distingué du parlement de Québec lors de la dernière session, sur l'inutilité des conférenciers. Nous aimons à croire que ces paroles ont été prononcées par inadvertance. Tous les amis de la cause agricole savent ce qu'il en coûte pour soutenir un cercle agricole, surtout dans les petites paroisses, où les personnes instruites sont rares. Nous pourrions toujours trouver de la bonne volonté chez nos gens pour assister aux séances tant que nous pourrions rendre ces réunions intéressantes et instructives. Pour obtenir un résultat pratique, il faut non-seulement du bon vouloir, mais aussi des connaissances théoriques et pratiques sur toutes les questions les plus importantes de la culture améliorée. Ces connaissances se trouvent rarement chez nos cultivateurs ou chez nos hommes de profession. Il nous faut donc des *spécialistes* qui venant, de temps à autre, résoudre les doutes survenus à la suite de nos discussions, sauront en même temps donner à nos cercles une direction uniforme.

Ces hommes nous les trouverons dans des conférenciers compétents, choisis, nommés et subventionnés par le gouvernement. Personne ne pourra nier que les conférences données par MM. Barnard, Dionne, Proulx, Lippens et autres, n'ont pas contribué pour une large part à la création des cercles agricoles qui sont appelés à faire un grand bien.

Depuis notre dernier rapport, nous avons eu le plaisir d'entendre M. F. H. Proulx qui nous a parlé du soin à donner aux moutons ; Messire F. X. Méthot, curé de Saint-Eugène, nous a donné une conférence sur le soin à donner à la vache laitière. M. C. Rinfret, député du comté de Lotbinière, nous a donné un magnifique entretien sur l'amélioration de la race bovine. M. S. M. Barré a charmé nos cultivateurs par une savante conférence sur la confection du beurre. Ce monsieur, ne s'en tenant pas seulement à la théorie, a voulu y joindre la pratique en faisant sous les yeux des gens une magnifique façon de beurre d'après un système nouveau.

Le 16 octobre avait lieu notre exposition de paroisse sous le patronage de notre cercle. Les amis de la cause agricole, qui ont bien voulu nous encourager de leur présence, se sont montrés satisfaits du nombre et de la qualité des animaux exposés. La partie industrielle et les légumes ont spécialement attiré l'attention des visiteurs. Le révérend M. Méthot et M. le Dr Rinfret ont félicité les paroissiens d'une aussi petite paroisse, d'un succès qui prouve ce que peuvent faire l'union et la bonne volonté.

Le corps de musique de la paroisse est venu rehausser l'éclat de cette fête en faisant entendre les plus beaux morceaux de son répertoire.

Avec le présent rapport vous trouverez la liste des prix que nous osons vous prier de publier dans votre intéressant journal.

OCTAVE MONTMAYN, secrétaire.

Saint-Agapit, 24 novembre 1883.

Nous manquons d'espace pour donner la liste des prix mentionnée à la fin de l'excellent rapport qu'on vient de lire. Qu'il suffise de dire que cent trente-trois prix ont été décernés. Nous ne saurions trop encourager les expositions de paroisse qui sont un des meilleurs moyens d'exercer l'émulation et de favoriser le progrès agricole. (*Réd.*)

Cercle agricole de Deschambault.—Résultat des élections pour 1884. Président-honoraire : révérend M. C. Bélanger. Président-actif : docteur F. X. Mayrand. Vice-présidents : MM. Xavier Lufresne et Louis A. Bonille. Secrétaire-correspondant : docteur L. O. Mayrand. Assistant-correspondant : M. Théotime Marcotte. Secrétaire-trésorier : M. Polycarpe Bernard. Assistant-trésorier : M. Noël Montambault. Directeurs : MM. Georges Paquin, H. Perron, Samuel Matte, Edouard East et Athanasie Dufresne.

L. C. MAYRAND,
secrétaire-correspondant.